

## L'explosion verte

Pierre Voyer

Number 9, 1980

Fiction 80

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15411ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Voyer, P. (1980). L'explosion verte. *Moebius*, (9), 10–11.

---

## La statue de sel

Pour que tu m'aimes avant la nuit,  
quelle forêt faudrait-il enfouir  
dans la présence du passé ?

Pour que tu m'aimes avant le gel,  
quel palais mettre en flammes  
dans la verrière allumée de l'automne ?

Le soleil lance encore  
quelques miettes de feu  
sur le lac frissonnant.

Pour que tu m'aimes avant l'hiver  
je fais d'un instant de bonheur,  
d'une journée d'automne à deux,  
la permanence de ma vie.

L'hiver, le brise-fer,  
va poser sur mon coeur  
un grand cataplasme de glace.

## L'explosion verte

L'explosion verte a lieu si brusquement  
que j'en oublie les circonstances :  
un peu de neige entre les mains  
se change vite en plantes  
et le vivace été  
chasse les traces de l'hiver.  
D'un coup de cou sûr,  
pour épater la galerie des saisons ameutées,  
le bel été secoure sa crinière végétale;  
sa spirale de feuilles établit la balance  
et sa tige excitée rend plus tendre la vie.

---

---

Après l'immersion du soleil,  
le soir sort sa langue épaisse  
et se glisse,  
en musique,  
entre les arbres attentifs.  
La nuit  
rafraîchit  
la mémoire des êtres;  
elle revient répéter, chaque fois,  
son message obsédant :  
"laissez mûrir les mots !  
laissez mourir les morts !"

## Le chien et le rat

Un chien, emprisonné à tout moment dans la plus bête  
allégorie,  
devient police.  
Arrogant et hurlant, sans plus d'esprit qu'une pinotte,  
lèche la main du maître  
et du patron de dernière heure.

Un rat ne lèche pas,  
il ronge des rimes au fond des caves  
parmi les milliers d'autres rats.

En rêve, nous devenons des oiseaux  
sur des îles de roche,  
prêts à partir partout  
et suivre le soleil.